

## VOYAGE EN GALICE

12 au 20 mai 2022

Une vingtaine de voyageurs ANPR (certains levés très tôt) sont accueillis par Martine, notre dévouée accompagnatrice, à 7h30 à l'aéroport d'Orly, destination Porto pour découvrir la Galice située à l'extrême nord-ouest de l'Espagne. Cette région plutôt rurale, mais avec quelques grandes villes, dont Compostelle, oh combien célèbre, a une jolie côte Atlantique découpée. Elle est encore épargnée des afflux touristiques : atout pour des visites agréables.

A Porto notre bus prend la route vers le nord pour gagner *Viana do Castelo* petit port de pêche portugais. Au cours du premier repas le président Claude Lereste nous accueille chaleureusement avec les membres du bureau présents Françoise Menneguerre et Gérard Sallet. Puis nous visitons la ville de Viana et particulièrement son ancien hôpital Misericordia renaissance à deux étages de galeries et sa chapelle magnifiquement décorée de fameuses faïences bleues azulejos. Puis du belvédère Santa Lucia nous admirons le panorama sur la ville, l'estuaire du fleuve Lima et la côte.

Notre chauffeur expert nous conduit ensuite à *Valenca do Minho*, à la frontière hispano-portugaise. Nous découvrons la campagne couverte d'ajoncs, eucalyptus, bruyères, digitales, mimosas... Les forêts d'eucalyptus sont nombreuses au bord des routes, exploitées tous les 10 ans pour la pâte à papier. A Valenca petite promenade pour découvrir les beaux remparts de la ville et ses petites ruelles, avant de gagner notre hôtel.



**13 mai** Nous passons la frontière : ça ne se voit pas, sauf le changement d'heure. Direction *Tui*, où nous accueillons Lynda notre guide espagnole qui va nous faire découvrir en profondeur et aimer la Galice. Visite de la cathédrale forteresse romano-gothique avec un retable baroque, deux orgues monumentaux puis du cloître. Depuis la tour nous avons une vue sur le fleuve frontière Minho, Valenca, et les vignobles.

Nous gagnons *Ribadavia*, capitale du Ribeiro région viticole réputée pour son cépage albarino. A l'initiative de Martine le repas fut l'occasion de nous présenter et ainsi de mieux nous situer les uns et les autres. A la suite de quoi nous faisons un petit tour dans cette petite ville qui possède des ruines d'un château du 15<sup>ème</sup> jamais reconstruit, et du quartier juif abandonné au 15<sup>ème</sup>. Le Musée des vins de Galice, situé au milieu des vignes et récemment inauguré, nous ouvre ses portes

et on nous explique surtout la manière de faire le vin à partir de raisin séché : six mois de séchage, six mois de fût et six mois de bouteille, pour un vin doux, sucré et cher. Nous apprécions l'adresse de notre chauffeur qui doit faire un extraordinaire demi-tour sur un espace exigu avant de nous conduire dans un endroit merveilleux, au milieu des vignes, une ancienne commanderie avec calvaire et église. Un couple de vigneron nous y attend, nous explique l'histoire du site, puis nous conduit à pied chez lui pour une dégustation inoubliable. Nous dégustons son vin « trabello » accompagné d'un fromage frais local. Quel moment agréable au cœur de leur maison, puis notre hôte vigneron amoureux de son métier et artiste à ses heures prend sa guitare pour accompagner ses chansons émouvantes... C'est ainsi que nous atteignons notre étape du soir : **Ourense** avec une heure de retard pour un repas de tapas et d'énormes dorades délicieuses, glaces....



**14 mai. Ourense** Nous visitons cette ville aux origines romaines. Lynda nous fait remarquer aux étages des miradors et au dernier étage des galeries vitrées comme de longues loggias. Puis la cathédrale, romane à l'origine, remaniée en gothique puis baroque. Le portail « du Paradis de la Gloire » est romano-gothique



du 12<sup>ème</sup> (les 24 anciens de l'apocalypse avec leurs instruments de musique à gauche et 12 apôtres à droite) a gardé sa belle polychromie. A la sortie, la pluie nous attend et le vent nous transforme en une troupe de moineaux bleus comme des schtroumpfs avec les impers de fortune.!!!

Ourense est une ville d'eaux : nombreuses fontaines d'eaux chaudes sulfureuses. Un peu de vie courante en visitant le marché animé et coloré : un côté poisson, un côté viande, de beaux fruits appétissants (surtout avant le repas). La potée du repas ragaille les troupes avant de gagner Allariz. Notre super chauffeur nous y conduit en longeant l'Arnoia.

**Allariz** petite ville prospère au moyen âge (moulins et tanneries) jolies petites églises romanes St Benoit et St Jacques, musée des Clarisses, place de l'ancien Castro, maisons de nobles.



Agréable promenade le long de la rivière qui fait une grande boucle autour du village avec un vieux pont et d'anciennes tanneries. C'est bucolique et bien vert... En rentrant à Ourense nous découvrons les sources d'eau chaudes provenant de failles dans le granit offrant aux habitants une détente dans des bassins à l'air libre, et enfin vue sur le vieux pont romain à l'origine, reconstruit au 13<sup>ème</sup>.

**15 mai.** Nous visitons *San Pedro de Rocas*, monastère troglodyte un peu perdu au milieu des châtaigniers, difficile d'accès et bien étrange avec ses tombes creusées dans le granit et sa fontaine en contrebas. Son origine remonte au 6<sup>ème</sup> siècle (chœur creusé dans la roche), il fut agrandi au moyen-âge.

Nous continuons par une croisière en catamaran dans les *Gorges du Sil* : navigation dans une vallée inondée par un barrage en aval. Ce sont 15 km à découvrir les « rives sacrées » et les vignes en espaliers sur des pentes vertigineuses semblant inaccessibles (300m de dénivelé). Certaines sont équipées

de rails pour le transport du matériel et des vendanges. Ces falaises sont impressionnantes ; on reste ébahis par ce travail de fourmis, la moindre petite parcelle étant utilisée. 2500 ha tapissent la montagne !!! dont parfois de très petites parcelles. Après cette promenade au grand air et un bon repas dans un cadre bucolique, nous



montons à un promontoire-mirador dominant de très haut la vallée engloutie et en profitons pour faire un peu de botanique, il y a beaucoup d'amateurs, dont notre guide Lynda.

Enfin, nous terminons la journée par la visite du monastère de *Samos*, sur le Chemin français de Compostelle ; monastère fondé au 6<sup>ème</sup> selon la règle de St Benoit et encore à ce jour habité par les Bénédictins. L'un d'eux nous guide dans ces bâtiments : deux grands cloîtres : l'un du 16<sup>ème</sup> et l'autre du 17<sup>ème</sup> et une partie des bâtiments reconstruits au 19<sup>ème</sup> après un incendie. On remarque une étonnante fontaine supportée par des nymphes aux seins nus et ce dans le cloître !! L'église néoclassique avec un orgue baroque du 18<sup>ème</sup> (4000 tubes et trompettes horizontales). Ces moines vivent en autosuffisance : ébénistes, jardiniers, apiculteurs et hôtellerie pour les pèlerins. Une promenade dans la verdure le long de la rivière voisine nous aère un peu avant de reprendre la route pour Lugo, notre nouveau lieu d'hébergement.

**16 mai** A Lugo ce début de journée est un peu frisquet pour aller visiter *Portomarín*, petit village englouti par la mise en eau d'un barrage et reconstruit

plus haut. On voit encore lors des basses eaux l'ancien pont du chemin de Compostelle très fréquenté au moyen âge. L'église fortifiée St Nicolas du 13<sup>ème</sup> a été entièrement démontée et remontée, comme en témoigne la numérotation des pierres, encore visible ainsi que les habitations du village...quel travail ! Puis nous faisons un petit détour, croisant des pèlerins sur le « camino français » (occasion pour Lynda de nous parler des différents chemin vers Compostelle) pour aller à **Vilar de Donas** et admirer, la ravissante église romano-gothique du 12 et 13<sup>ème</sup>. A l'intérieur nous découvrons de très belles fresques du 15 et 16<sup>ème</sup> dans le chevet, des sculptures et un retable baroque.

Retour à **Lugo** pour découvrir cette ville de 98000 habitants, sa grande Place Major, sa fontaine, son musée et ses quelques mosaïques romaines bien conservées. Puis, visite de la cathédrale romano-gothique du 12<sup>ème</sup>, dont le jubé, réalisé par un artiste vénitien et trop encombrant, dut être déplacé. Enfin, on découvre la fameuse Vierge aux grands yeux portant Jésus qui la regarde : statue en albâtre peint, sous un baldaquin lui permettant d'être vue de tous côtés. Au repas du soir, nous avons eu un menu qui ne fut pas à la hauteur du standing de l'hôtel et que tous nous avons boudé !!! Ce fut heureusement le seul « hic » de ce séjour galicien qui nous a permis d'apprécier une cuisine variée et goûteuse.

**17 mai** Départ de bonne heure pour un long trajet en bus vers **Saint Jacques de Compostelle ou Santiago**. Les maisons sont maintenant couvertes d'ardoises. Durant la route Lynda nous a expliqué que l'essor du pèlerinage de Compostelle date du 11<sup>ème</sup> devenant aussi important que ceux de Jérusalem et de Rome. Elle nous a parlé des différents chemins : français, espagnol et portugais, des lieux d'accueil et de l'ambiance des rencontres entre pèlerins. A l'arrivée nous retrouvons la pluie et le vent, ainsi notre petit groupe se transforme à nouveau en moineaux bleus. Cette fois nous sommes enfin dans cette ville mythique mondialement connue que nous fait découvrir notre excellente guide Lynda.



Parcourant les rues anciennes nous arrivons place « Obradoiro » pour la traditionnelle photo sur le parvis, point d'arrivée des Chemins, marqué de la coquille, devant l'imposante façade baroque de cette grande église. Elle cache et protège l'édifice plus ancien : le fameux Portail de gloire (1168-1188), merveille de travail roman sculpté par Mateo dans le granit. Nous pouvons voir le Christ en Gloire, les 24 anciens de l'apocalypse avec leurs instruments de musique, sur les piliers les apôtres Jacques et Jean à droite, les prophètes Moïse et Daniel à gauche ; le tout avec encore les peintures d'origine protégées par la nouvelle enceinte construite quelques siècles plus tard 18<sup>ème</sup>. Ce fut un bon moment



d'admiration et de curiosité à l'affût de chaque détail. On a du mal à quitter ce lieu magique, avec vraiment l'impression de n'avoir pas tout vu. Une foule de pèlerins à l'intérieur attend la messe et la mise en œuvre par 8 assistants du fameux encensoir (55 kg) encore actionné par son mécanisme du 16<sup>ème</sup> siècle à la croisée du transept. Dans le chœur un immense retable baroque somptueusement clinquant de ses dorures (récemment restauré) attire le regard. Par une rue bordée de maisons de notables, nous arrivons au Musée, ancien séminaire des Dominicains. Le grand réfectoire accueille des anciens bateaux de pêche, beaucoup d'autres pièces témoignent de la vie courante des Galiciens d'antan, avec quelques originalités, dont un manteau de paille pour cheval !

Dans l'après-midi nous repassons par la cathédrale pour voir la relique de St Jacques et montons en haut d'une tour pour découvrir la ville, ses vieilles maisons et ses ruelles. Une exposition présente une extraordinaire collection de tapisseries dont les cartons ont été réalisés par Goya jeune ainsi que de grandes photos du portail de Mateo.



**18 mai** Le soleil est revenu ; au cours du trajet en car vers Muros, nous découvrons de nombreux silos à grain construits dans les jardins, et en mer les parcs flottants à huitres et à moules et nous retrouvons les forêts d'eucalyptus. La petite ville de **Muros** est en bord de mer, avec son église St Pierre aux vitraux modernes et son grand port de pêche et de plaisance. Plusieurs détours, d'abord à **Carnota** pour voir un grand silo du 18<sup>ème</sup>

de 34 mètres de long. L'église du village et le cimetière attenant nous montrent des sépultures courantes en Galice et inhabituelles en France. Puis une petite marche à pied le long d'un cours d'eau nous conduit à la jolie cascade d'Esaro, déversoir d'une retenue de barrage. Sur la rive opposée, l'un de nous aperçoit dans une faille du rocher une osmonde royale, fougère rare du littoral atlantique.

Le repas à **Corcubion** : avec ses fruits de mer, sardines, supions, coquillages fut de l'avis général la meilleure restauration du voyage : repas goûteux et léger. Heureusement car l'après-midi nous empruntons sur 3 km un tronçon montant pour atteindre la pointe Finistère fin du chemin de Compostelle. Le **cap Fisterra**, est à l'extrême ouest du continent, il fait chaud, nous prenons notre temps et herborisons un peu avant d'arriver en ce lieu mythique. Nous n'avons pas brûlé nos vêtements comme les pèlerins d'antan... mais nous avons pris le vent, beaucoup de photos et admiré le paysage.



La journée s'est terminée par une pause dans la fraîche verdure du **Pazo de Faramello**, manoir situé sur le chemin Portugais, avec les vestiges d'un ancien moulin de pâte à papier et un joli cours d'eau traversant la propriété. Lieu de réunions et de congrès, entouré de jardins à la française, le manoir est encore habité par son actuel propriétaire qui essaie de sauvegarder la variété botanique de cet espace : frênes, chênes, une centaine de magnolias, le plus vieux houx de Galice... Une dégustation apéritive termine agréablement cette journée au programme varié et très différent, rentrant tardivement à l'hôtel.

**19 mai** Le dernier jour de notre randonnée galicienne, très agréable déambulation dans deux beaux jardins très différents. Le matin, en cours de route Lynda commente l'histoire de l'arrivée de la barque apportant le corps de Saint



Jacques et le périple des reliques en Galice. Puis nous arrivons pour visiter le **Pazo de Rubianes**, propriété du 15<sup>ème</sup> sur 80 hectares, situé sur la route des 3000 camélias. Ceux-ci sont encore un peu fleuris et donnent une belle idée de ce que ce devait être ce parc un mois plus tôt. Parcours pédestre parmi une profusion de grands arbres monumentaux : eucalyptus, platanes, magnolias, camphriers... en bordure des

vignes, suivi d'une dégustation apéritive du vin Albarino. Après quelques achats de produits du terroir, nous repartons vers **Santamaoïr**, autre site historique avec son château à créneaux ajourés. Bon déjeuner à la poussada du château. Puis nous faisons une dernière balade digestive dans un jardin superbement entretenu et recélant nombres de très grands arbres : sequoias, cryptomerias...au pied desquels nous nous sentons tout petits.



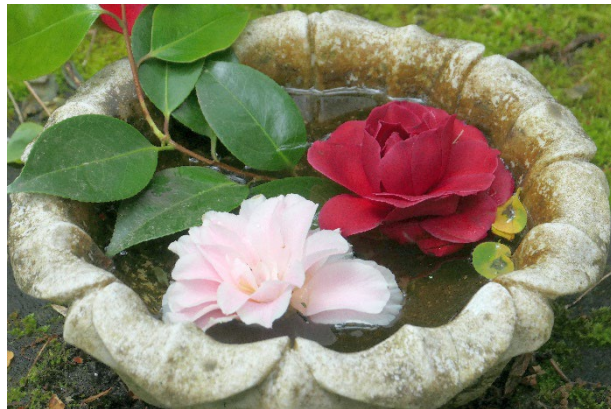
La journée se termine par un aperçu de Vigo, la grande ville de Galice nichée entre mer et montagne. On retrouve la vallée du Minho et ses grandes plantations de kiwis. Puis nous accédons au **Monte Santa Tecla**, 432 mètres, qui est un éperon entre le port langoustier de Giarda en bord de mer, et au sud l'embouchure du Minho et plus loin le Portugal. Vue magnifique à 360° ...et vent marin. Au cours de la descente par la route étroite, un bref arrêt nous permet de visiter l'antique Castro celtique de Santa Tegra, et ses vestiges étonnants de maisons rondes, quelques-unes restaurées avec leur toit de chaume à refaire de temps en temps. Enfin, nous retrouvons le Chemin de Compostelle portugais à **Baiona**, port de pêche avec forteresse, lieu festivalier, parfois étape de courses au large de voiliers. Pour cause de réparation, nous ne verrons pas la reconstitution de la Nina, caravelle de Christophe Colomb la première revenue ici-même des Amériques.

Pour nous rendre à notre dernier hôtel, l'itinéraire longe une côte déchiquetée, très dangereuse pour les quelques surfeurs tentés par les vagues spectaculaires. Magnifique hôtel un peu en hauteur en bord de mer, chambres

spacieuses avec balcon .Le bruit des vagues ne nous empêche pas de profiter en terrasse du dernier apéritif du voyage. C'est l'occasion de remercier Lynda pour nous avoir partagés agréablement ses nombreuses connaissances sur la Galice et Martine pour son accompagnement bienveillant et attentionné. Nous avons apprécié la ponctualité de chacun, la bonne humeur de tous, un groupe soudé, agréable avec les bonnes blagues de Gérard !!



**20 mai** Dernier jour, hélas! Tôt le matin, on peut encore photographier de belles vagues se brisant sur les rochers. La récréation prend fin, en une heure de route nous rejoignons l'aéroport de Porto, puis Orly et les « Au Revoir » toujours joyeux et tristes à la fois. Avec aussi l'espoir de passer de nouveaux bons moments lors d'une prochaine destination.



Nelly et Jean Cadot

Marie-Paule et Michel Sasse